

**Paris, jeudi 4 novembre 2010**

## **AFFRONTER LE PASSE, PREPARER L'AVENIR**

Alma Masic et Maja Micic font partie de la même organisation, Youth Initiative for Human Rights, mais pas du même pays. Alma est Bosnienne, Maja vit en Serbie, et leur engagement est directement lié à la guerre qui ravagea l'ancienne Yougoslavie entre 1991 et 95. Malgré les plaies encore vives, Alma, Maja et leurs jeunes amis sont bien décidés à dépasser les préjugés et les stéréotypes, pour ne pas vivre dans les sociétés figées dans la haine que leur ont laissés leurs aînés.

Depuis 2003, YIHR a ouvert des bureaux dans tous les pays qui se sont déchirés dans la région, y compris au Kosovo. YIHR-Serbie a été d'ailleurs une des très rares organisations à reconnaître l'indépendance de cette ancienne province. Basé sur les mêmes valeurs, chaque groupe doit toutefois composer avec ses propres spécificités dans son propre pays.

En Bosnie, les antennes YIHR de chaque zone ethniquement séparées s'efforcent de multiplier les relations entre jeunes pour éduquer et travailler ensemble : actions de rue, ateliers, séminaires sur les droits de l'Homme, co-organisation cette année du Forum de la société civile, du Festival du Film de Sarajevo... Les nouvelles technologies, les blogs, Facebook, Twitter, sont à l'honneur !

L'équipe travaille aussi sur les commémorations des massacres perpétrés pendant la guerre. Elle aide les avocats du Tribunal Pénal International (TPIY). « C'est dur de faire comprendre que ce sont des criminels qui sont visés, souligne Alma, et pas la Nation ».

Affronter le passé, c'est aussi préparer l'avenir. Pas facile : en Fédération croato-bosniaque, il n'est pas rare que les jeunes d'ethnies différentes soient divisées dans deux écoles strictement séparées dans la même structure. Pourtant, à Gornij Vakuf, YIHR a ouvert un centre où les enfants de tout bord peuvent se retrouver, au risque de se voir montrés du doigt.

En Serbie aussi, YIHR s'intéresse à l'éducation, sur un registre différent : « Aujourd'hui, témoigne Alma, on assiste à une sorte de négationnisme rampant sur le thème : 'nous ne sommes pas responsables'. Ceux qui disent ça, seront les leaders de demain ». YIHR-Serbie a donc ouvert dans plusieurs villes des écoles de « nouvelle politique » qui rassemblent chacune 30 élèves. Depuis 2007, l'association organise aussi le Festival des « Journées de Sarajevo », en souvenir d'un siège « oublié », où sont invités des représentants de toutes les régions. Les Serbes eux même ont participé à la « marche sur Tuzla, organisée par YIHR-Bosnie.

Comme en Bosnie, le travail avec le TPIY est de rigueur. Affronter le passé, encore... : « on essaye de casser ce préjugé sur ce tribunal considéré comme « anti-serbe ».

A la suite des lois anti-discriminations adoptées l'année dernière, les jeunes Serbes d'YIHR ont lancé un monitoring pour éviter que les lois restent lettre morte. Ils ont aussi entamé un travail avec la minorité albanaise discriminée de la région de Presevo, au Sud de la Serbie. Des initiatives et des amitiés peu goûtées par les nationalistes qui les ont menacés, preuve s'il en est de l'efficacité de leur travail...

Eric Simon, journaliste